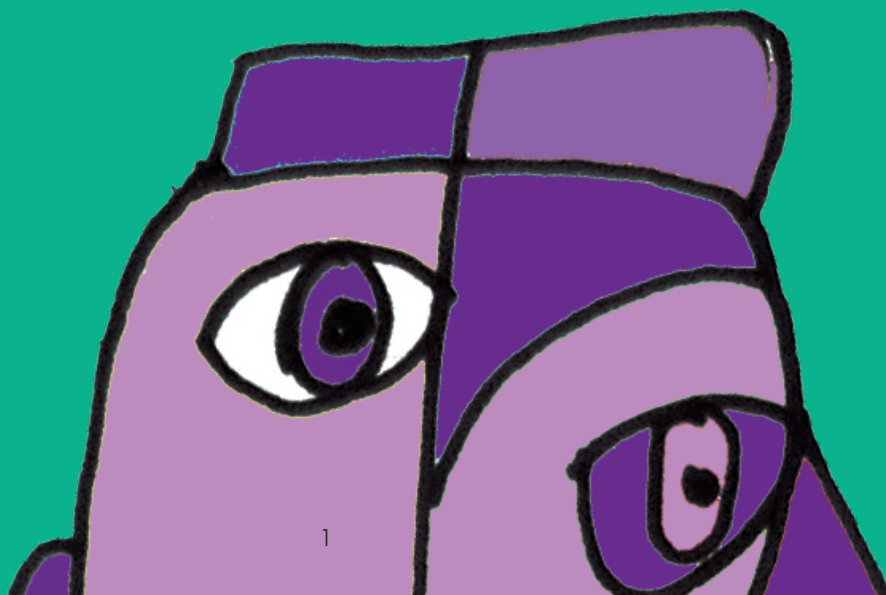


ÉCOLES PLURIELLES, CULTURES MULTIPLÉS

CONSTRUIRE ENSEMBLE D'AUTRES REGARDS



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ÉCOLES PLURIELLES, CULTURES MULTIPLES : CONSTRUIRE ENSEMBLE D'AUTRES REGARDS

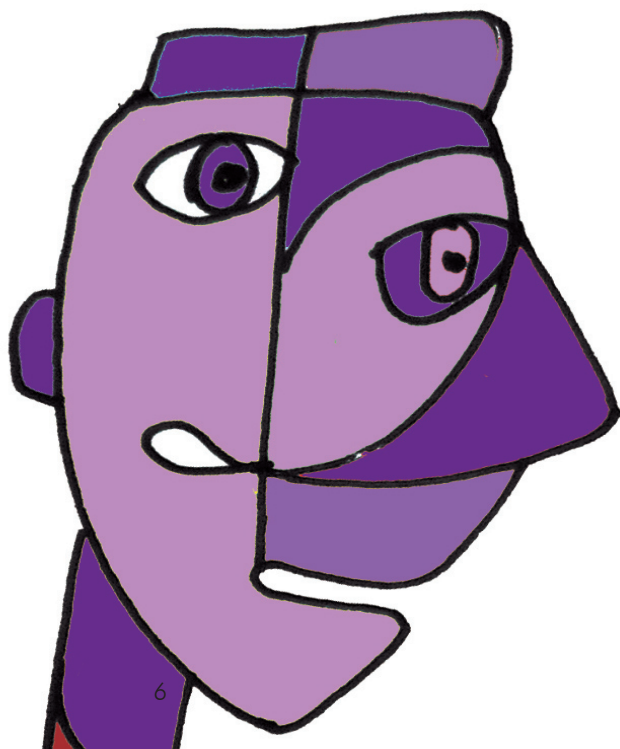
Projet pour la promotion de la citoyenneté et de l'interculturalité

SOMMAIRE

1. Le projet	7
2. Méthodologie.....	9
3. Les animations	11
3.1. Prendre conscience de nos stéréotypes et préjugés	13
3.2. Identifier les stéréotypes et les préjugés. Évaluer leurs effets	14
3.3. Dépasser les stéréotypes et les préjugés.....	17
4. Repères théoriques.....	19
5. Les ateliers de théâtre forum	23
4.1. Aspects théoriques et méthodologie	23
4.2. Pourquoi choisir l'outil « théâtre forum » pour ce projet ?	24
4.3. La création collective d'un spectacle de théâtre forum	24
4.4. Les ateliers de théâtre forum	27
6. Évaluation du projet	29
7. Les partenaires du projet.....	31
8. Bibliographie	33
9. Annexes: fiches des activités	35

Nous fonctionnons tou.te.s avec
**DES STÉRÉOTYPES ET
DES PRÉJUGÉS.**

Que sont-ils ?
D'où viennent-ils ?
À quoi servent-ils ?
Pourquoi sont-ils problématiques ?
Que faire avec eux ?...



LE PROJET

THÉMATIQUE ET OBJECTIFS

Nous avons tous en tête des **STÉRÉOTYPES** que nous utilisons tous les jours, l'être humain ayant tendance à catégoriser ce qui l'entoure. Diverses études montrent combien les jeunes adolescents y sont sensibles, étant en plein questionnement identitaire. Par ailleurs, le contexte actuel génère des peurs et des questions qui peuvent renforcer les préjugés et les stéréotypes, notamment à caractère raciste.

**Comment les jeunes gèrent-ils les relations
interculturelles ?**

**Comment se construisent-ils comme citoyens dans notre
Belgique du XXI^e siècle ?**

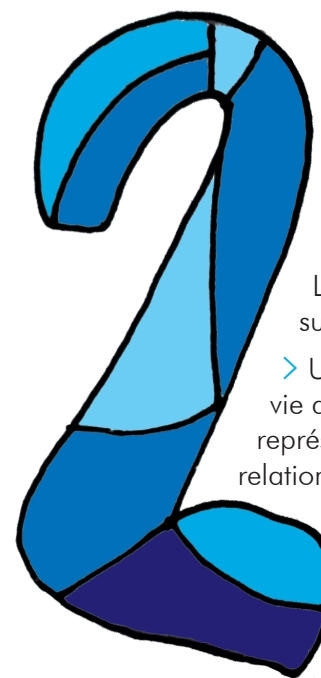
L'objectif de ce projet est, dans un premier temps, de créer un espace de rencontre, de réflexion et d'expression des jeunes sur leurs représentations identitaires, d'appartenances et de genre, afin de favoriser la déconstruction puis le dépassement des préjugés et des stéréotypes culturels ou de genre. Dans un deuxième temps, il s'agit de favoriser leur capacité de mobilisation autour de ces questions, de les amener à devenir acteurs de changement dans la construction d'une société plurielle, interculturelle et non-sexiste et partisans d'une citoyenneté forte fondée sur la diversité culturelle et l'égalité des genres.



Dans cette perspective, le CERE-asbl, en partenariat avec GOUPIL et le Collectif 1984, compagnies de théâtre action, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ont élaboré et mis en œuvre un projet avec des élèves de deux classes de deuxième secondaire d'écoles et de quartiers différents à Bruxelles.

Cette expérience a eu lieu durant l'année scolaire 2017-2018.

Ce dossier pédagogique témoigne du processus vécu par les jeunes et vise à devenir un outil appropriable par d'autres, enseignants ou animateurs, partageant ces mêmes objectifs, et avec des publics divers.



METHODOLOGIE

CARACTÉRISTIQUES

Le projet se veut un processus répondant aux spécificités suivantes:

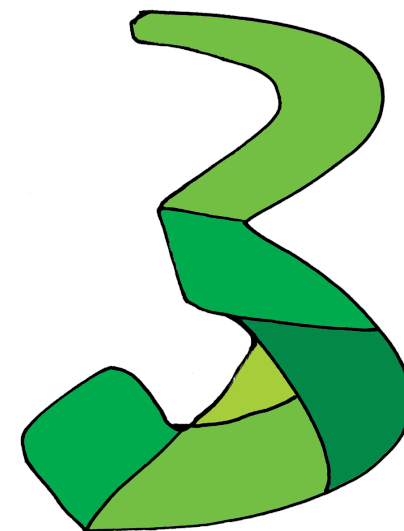
- > Une méthode participative, ancrée dans la réalité de vie des jeunes, basée sur le partage de leurs expériences, représentations, ressentis et besoins, en lien avec les relations interculturelles et de genre ;
- > Un élément essentiel du processus est la rencontre de jeunes d'origine et de réalités de vie diverses ;
 - > Une méthode concrète et ludique, enrichie d'apports théoriques ;
 - > Une approche flexible du projet, en co-construction avec les participant.e.s : le projet initial est modifiable en fonction de la réalité de terrain des jeunes ;
- > Un projet évalué : des retours après chaque séance de travail permettent de réorienter ou réadapter le processus ou la méthode. Une évaluation globale du processus a également lieu en fin de projet.

Le projet se conçoit comme un processus construit autour de deux phases. La première est constituée d'animations de sensibilisation à la thématique des stéréotypes et des préjugés. La deuxième est axée sur la réalisation d'ateliers de théâtre forum et se clôture avec une séance de théâtre forum. Elle est suivie d'une évaluation globale du processus par tous les acteurs du projet.

Concrètement:

1. Deux séances d'animations sont effectuées en deux temps et séparément dans chaque groupe. Elles visent à amorcer la réflexion et l'échange sur la question des stéréotypes et préjugés par des exercices ludiques.
2. Elles sont suivies par une rencontre inter-groupes. Celle-ci a pour but d'élargir la réflexion et les échanges, de construire un outil permettant de dépasser les stéréotypes et de le mettre en pratique.
3. Un atelier de sensibilisation au théâtre forum.
4. Pour réaliser le théâtre forum, des volontaires de chacun des deux groupes se réunissent de manière à former une équipe de travail qui participe à des ateliers axés sur la création du théâtre forum.
5. Une séance de théâtre forum est organisée avec tous les jeunes, offrant le résultat de la création et permettant un débat et l'expression de l'ensemble des jeunes par rapport au projet.
6. Une évaluation globale du projet par tous les acteurs.

LES ANIMATIONS



Trois animations sont proposées :

- > La première, proposée dans chacun des deux groupes, vise à faire prendre conscience que nous fonctionnons tou.te.s avec des stéréotypes et des préjugés, en mesurant la distance entre nos représentations et la réalité. Cette étape constitue le point de départ de la déconstruction des stéréotypes et des préjugés ;
- > La deuxième, organisée dans chacun des deux groupes, a pour but d'identifier les stéréotypes et les préjugés et de prendre conscience de leurs effets. Cette étape amène à la recherche de moyens pour les dépasser ;
- > La troisième animation réunit l'ensemble des jeunes, formant un groupe de personnes qui, au départ, ne se connaissent pas et sont issus d'horizons socio-culturels distincts. Elle a pour objectif de les mettre en situation réelle de rencontre interculturelle. Il s'agit de développer collectivement et de tester un outil afin d'aller à la rencontre de l'autre, inconnu, en dépassant ses stéréotypes et préjugés.

PRENDRE CONSCIENCE DE NOS STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS

Les stéréotypes et les préjugés, ça ne concerne pas que les autres !

Nous fonctionnons tou.te.s avec des stéréotypes et des préjugés.

En sommes-nous conscient.e.s ?

Ceux-ci constituent le point de départ à partir duquel nous formons nos jugements.

Un préjugé peut contenir une part de « vrai », mais il cache toujours certaines parties de la réalité. Il empêche la prise en compte de la différence, de la nuance. Il est donc toujours aussi en partie, et parfois totalement « faux ».

Quels sont mes préjugés ?

Quelle est la réalité de la personne que je préjuge ?

Quand je vois une personne que je ne connais pas, je lui mets une « étiquette » ...

Derrière cette « étiquette » apparaît pourtant un individu aux facettes multiples qui ne correspondent pas ou si peu avec mes préjugés...

Quand je me rends compte de la distance entre mes préjugés et la réalité, je peux alors les déconstruire...

Je peux aussi décider de ne pas rester prisonnier.ère des stéréotypes véhiculés dans la société...

Concepts* :
Stéréotype, préjugé

* Pour la définition des concepts, voir chapitre 4, p. 19

> IL EST NOIR. IL EST
RAPPEUR. IL EST DEALER.

> ELLE N'EST PAS
MAROCAINE. ELLE A DES
CHEVEUX BLONDS..

> C'EST UNE FEMME.
ELLE TRAVAILLE COMME
FEMME DE MÉNAGE. OU
ELLE EST SECRÉTAIRE

> IL EST FERMIER. ON
LE VOIT A SA MANIÈRE DE
S'HABILLER.

> ELLE N'EST PAS
MUSULMANE, ELLE NE
PORTE PAS LE VOILE.

> IL EST ÉTRANGER, IL EST
AU CHÔMAGE.

IDENTIFIER LES STÉRÉOTYPES ET LES PRÉJUGÉS. ÉVALUER LEURS EFFETS

Les stéréotypes sont autour de nous au quotidien. Ils influencent nos préjugés et nos comportements.

Par quelles attitudes se traduisent-ils ?
Quels effets ont-ils sur la personne concernée ?

Se mettre un moment dans la peau de celui/celle que je préjuge, ça aide à se rendre compte de ce qu'il/elle peut ressentir...

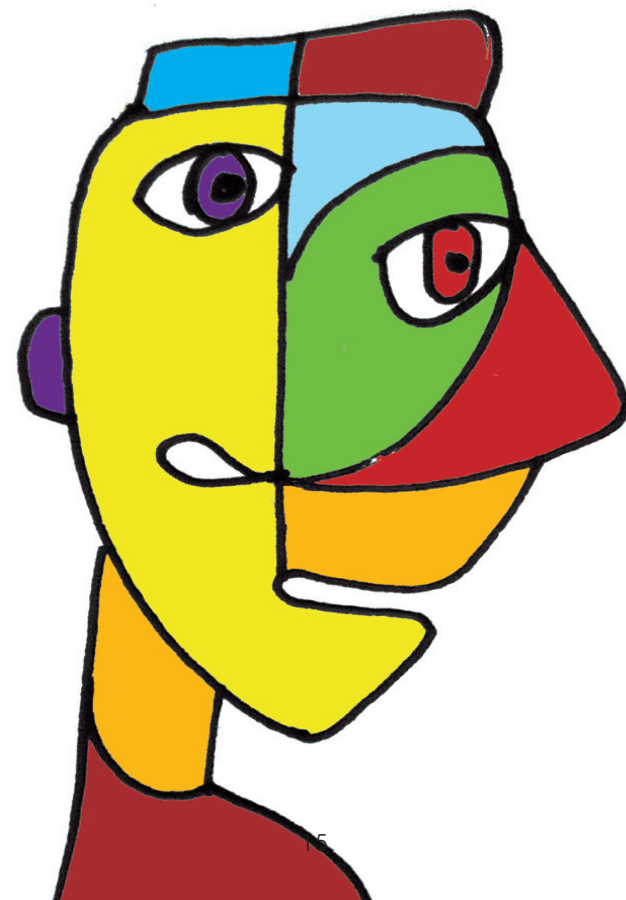
PARFOIS, C'EST BIEN DE SE METTRE DANS LA PEAU DE L'AUTRE.

Concept :
Discrimination

DÉPASSER LES STÉRÉOTYPES ET LES PRÉJUGÉS

Vouloir échapper aux stéréotypes et aux préjugés... ce n'est pas possible. Mais alors, que faire ?

Aller au-delà des préjugés, c'est reconnaître leur part de « faux » et chercher à les identifier en acceptant d'aller à la rencontre de l'autre et en accueillant ses spécificités.



DISCRIMINER...

> CA PEUT VEXER.

> CA PEUT RENDRE
CONTENT QUAND C'EST
POSITIF; PAR EXEMPLE,
TROUVER UNE PERSONNE
SYMPA.

> CA PEUT POUSSER DES
PERSONNES A FAIRE DES
CHOSSES QU'ELLES NE
VEULENT PAS FAIRE; PAR
EXEMPLE, LE SUICIDE.

> CA FAIT EXISTER CE
QUI N'EXISTAIT PAS; PAR
EXEMPLE, SI ON DIT "T'ES
BÊTE" SANS ARRÊT...

> CA FAIT PEUR.
ON VOIT CA TOUS LES
JOURS DANS LA RUE...

- > CE QUE J'AIME.
- > CE QUE JE N'AIME PAS.
- > CE QUE JE FAIS DANS MON TEMPS LIBRE.
- > CE QU'EST L'AMITIÉ POUR MOI.

- > QUI FAIT PARTIE DE MA FAMILLE.
- > MON HISTOIRE.
- > LA MUSIQUE QUE J'AIME.
- > MES REVES.

...

- > CE QUE J'AIME.
- > CE QUE JE N'AIME PAS.

> CE QUE JE N'AIME PAS.

> CE QUE JE FAIS DANS

MON TEMPS LIBRE.

> CE QU'EST L'AMITIÉ

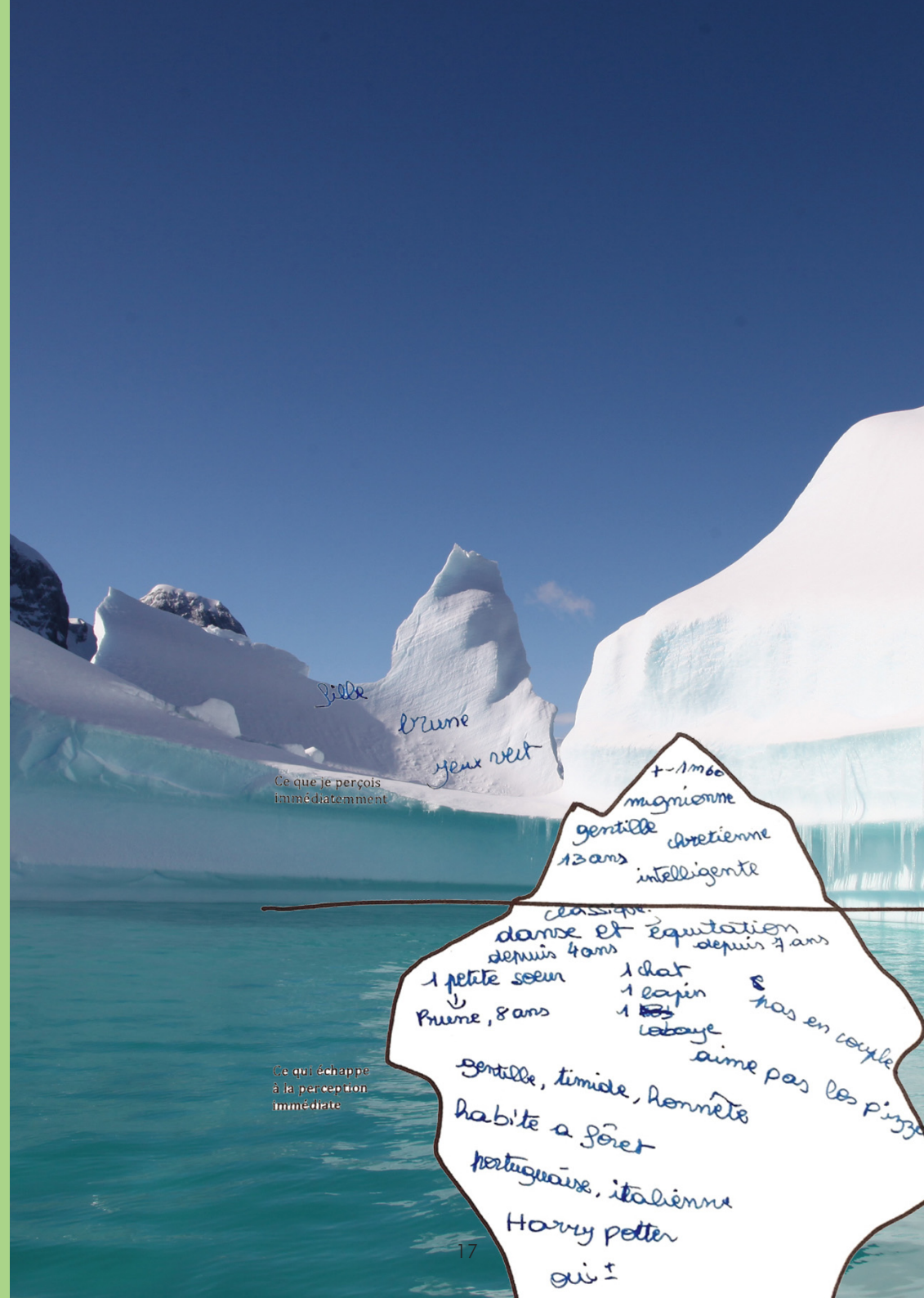
POUR MOI.

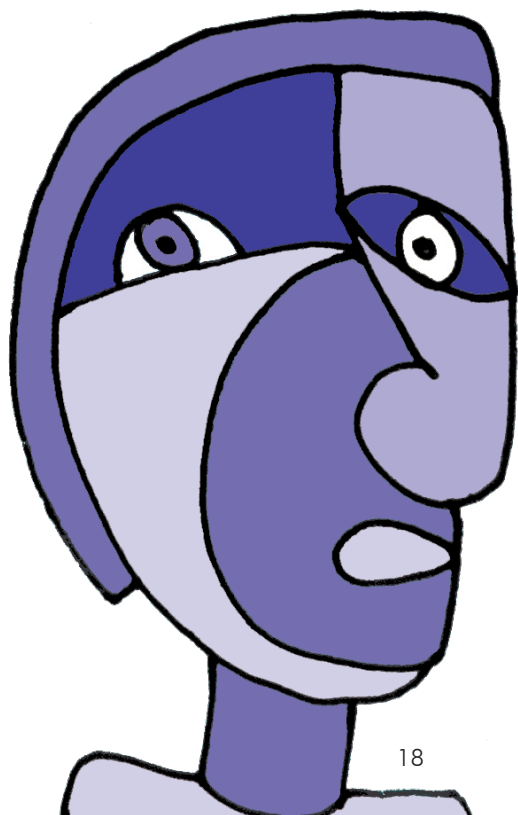
> MON HISTOIRE.

> LA MUSIQUE QUE

J'AIME.

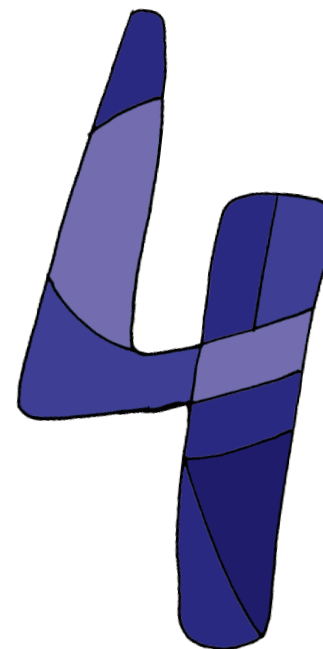
> MES REVES.





> J'ÉTAIS AU MAROC.
SUR LA ROUTE, IL Y AVAIT
EU UN ACCIDENT GRAVE.
UN HOMME MORT ÉTAIT
SOUS UNE COUVERTURE...
AU MAROC, LES GENS NE
SAVENT PAS CONDUIRE...

REPERES THEORIQUES



LES STÉRÉOTYPES

Les stéréotypes sont des croyances, des convictions, des idées toutes faites, qu'on a par rapport à toutes les personnes d'un même groupe social (par exemple : les femmes, les noirs, les personnes handicapées, les juifs, les artistes...), concernant des caractéristiques d'essence (ce qu'ils.elles sont) ou de comportement.

Un stéréotype est une croyance, c'est-à-dire un processus mental d'adhésion à une information, à une certaine vision d'une situation, considérée par la personne et son groupe social comme une vérité, indépendamment des faits, des autres informations disponibles.

Les stéréotypes sont socialement partagés: ils sont reconnus, véhiculés et entretenus par l'environnement social (famille, amis, médias, société).

Exemples de stéréotypes :

« Faire le ménage, c'est pour les filles, les femmes. »

« Les Belges sont mangeur.seuse.s de frites ! »

« Les Marocains mangent du couscous tous les jours. »

Deux mécanismes sont à l'oeuvre dans ce processus : la simplification et l'exagération.

> La simplification

On choisit quelques données dans la masse des informations disponibles. On leur enlève leur complexité. C'est l'action de prendre en compte uniquement les éléments qui intéressent, qui montrent les facettes que l'on apprécie d'une réalité. Cela permet de s'y adapter plus facilement.

> L'exagération

Les informations sélectionnées sont exagérées. Elles sont disproportionnées par rapport à la réalité vécue ou observée. Ce sont des généralisations excessives, rigides et résistant à la preuve du contraire.

LES PRÉJUGÉS

Les préjugés sont des « représentations initiales » indispensables au jugement. Un préjugé est ce qui est jugé d'avance; un jugement que l'on fait d'une personne à partir de la croyance que l'on a sur son groupe, c'est à-dire des stéréotypes liés à ce groupe. Ce jugement préconçu relatif à un groupe de personnes ou une catégorie sociale est stable dans le temps, contrairement à l'opinion.

Exemples de préjugés :

« Un garçon laisse traîner ses affaires à la maison, car il pense que sa mère les rangera. »

« Quelqu'un fait une mauvaise manoeuvre en voiture et la personne qui le voit dit tout de suite que c'est une femme, car elle pense que les femmes ne savent pas bien conduire ».

À la différence des stéréotypes, qui ont une valeur de connaissance, les préjugés sont caractérisés par leur charge affective. En tant qu'attitudes, ils constituent un jugement de valeur simple à l'encontre d'un groupe social ou d'une personne appartenant à ce groupe.

Les préjugés sont composés de trois dimensions :

- une dimension affective, qui renvoie à l'attraction ou à la répulsion;
- une dimension cognitive, qui se réfère aux croyances et aux stéréotypes à l'égard du groupe ;
- une dimension motivationnelle, qui correspond à la tendance à agir d'une certaine manière à l'égard d'un groupe.

Différents éléments peuvent expliquer pourquoi il est si difficile de dépasser les préjugés:

- la force des habitudes : « c'est vrai puisqu'on l'a toujours dit »;
- la force du nombre : « tout le monde pense ça »;
- la paresse ou la lâcheté, l'inertie : la tendance à ne pas remettre en question nos idées;
- l'utilité des préjugés : nous avons tendance à prendre pour vrai ce qui bénéficie à nos intérêts;
- le prestige de l'autorité : nous acceptons comme vraies les idées de ceux ou celles qui font autorité à nos yeux (parents, leaders, amis...).

Un préjugé n'est pas « mauvais » en soi, il est indispensable au jugement. Le problème est qu'il peut être plus ou moins « vrai », plus ou moins « faux » ou en partie « vrai » et en partie « faux ». Il occulte ou déforme toujours une partie de la réalité et ignore les nuances.

Déconstruire les préjugés n'est pas les rejeter, mais les identifier afin de les confronter à la réalité et les nuancer.

« C'est un combat contre la pensée simpliste, qui rejette plutôt que de s'ouvrir, contre la fermeture, en somme. Ainsi, on cible davantage le nerf du problème, sa cause : l'attitude générale de rejet, de fermeture, et non le contenu particulier d'une pensée qui s'est peut-être élaborée de manière rigoureuse¹. »

Le problème des préjugés est qu'ils mènent à la discrimination.

LA DISCRIMINATION

La discrimination est une attitude, un comportement, par le corps ou la parole, qui refuse à une personne un traitement égal ou les mêmes droits que les autres.

Par exemple :

« Une mère demande à sa fille de ranger et nettoyer sa chambre, mais pas à son fils. »

« Un garçon/une fille apprend qu'un certain garçon est homosexuel et exprime d'un ton méprisant que c'est un « pédé ». »

¹ Lecomte, Julien, «Les «préjugés» et les «prêt-à-penser»», in Philosophie, médias et société, septembre 2011, [en ligne], <http://www.philomedia.be/les-prejuges-et-les-pret-a-penser/>
Dernière consultation le 9 juillet 2018

QUAND LES CONCEPTS PASSENT DE LA PAROLE A L'ACTION...

Les animations sensibilisent les jeunes aux concepts de « stéréotypes », « préjugé », et « discrimination ». Elles créent un espace de réflexion et de débat.

Le théâtre forum, non seulement s'inscrit dans la continuité de cette démarche, mais, pas le biais du jeu théâtral, pousse les jeunes à aller plus loin.

En théâtre forum, le processus est aussi important que le résultat (le spectacle). Au fil de la construction du groupe et de l'histoire, il apporte une grande diversité d'apprentissages, à la fois techniques, artistiques et humains. Il est aussi très instructif pour l'animateur. trice qui, au fil du temps, sent intuitivement la direction à prendre et réévalue la pertinence du projet. En ce sens, le processus en lui-même a une valeur pédagogique.

LES ATELIERS DE THÉÂTRE FORUM



1. ASPECTS THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIE

LE THÉÂTRE FORUM, C'EST QUOI ?

Le théâtre forum¹ est une technique fondée sur la conviction que le théâtre peut être un outil de transformation sociale. Il vise à combattre le fatalisme ambiant, à impulser, tant chez les acteurs que les spectateurs, le fait d'être acteur-créateur de sa propre vie. Par la mise en scène de situations problématiques ou conflictuelles, le plus souvent intériorisées ou vécues comme des blocages, il a pour objectif, non pas de donner des réponses mais d'offrir un support concret à la réflexion et l'échange. La possibilité de remplacer un ou des acteurs et de rejouer la scène selon son propre schéma d'action est une caractéristique majeure du théâtre forum.

Il est une des formes du théâtre action.

¹ Le théâtre forum est une des formes du théâtre de l'opprimé développée par Augusto Boal, dramaturge brésilien.

2. POURQUOI CHOISIR L'OUTIL « THÉÂTRE FORUM » DANS LE CADRE DE CE PROJET ?

➤ L'outil théâtre implique la mise en mouvement et l'expression par le corps. Après la phase plus réflexive des trois premières animations, le langage théâtral vise à « incarner » davantage les ressentis et les opinions échangés. Il permet aux jeunes d'exprimer ces derniers à un autre niveau, plus proche du corps et des émotions, et de gagner ainsi en authenticité.

Au cours d'un forum, on constate souvent qu'il y a une grande différence entre « exprimer un point de vue oralement pendant un débat » et exprimer ce même point de vue sur scène par le jeu théâtral. Dans le feu de l'action et selon la réponse des acteurs, il arrive que le spect'acteur « joue » une proposition complètement différente de celle qu'il avait annoncée pendant le mini-débat ou que celle-ci se transforme en cours de jeu. C'est notamment en ce sens que le théâtre peut devenir un outil de transformation sociale...

➤ Le processus de réalisation d'un théâtre forum induit également une méthode participative et interactive. La création collective du modèle permet aux jeunes d'échanger à propos de situations vécues, de décider ensemble d'une question centrale et d'une histoire, miroirs de leurs préoccupations, en lien avec la thématique.

➤ Finalement, la partie forum propose au spectateur de se mettre un moment dans la peau du personnage discriminé et, par là-même, de ressentir en direct l'effet du préjugé. Le public du forum, quant à lui, assiste au spectacle de la confrontation des points de vue et découvre la diversité des regards sur une même situation. Le forum ouvre l'horizon, bouleverse les « vieilles croyances », déconstruit les stéréotypes et invite le public à s'enrichir du point de vue de l'autre...

3. LA CRÉATION COLLECTIVE D'UN SPECTACLE DE THÉÂTRE FORUM

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA CRÉATION D'UN SPECTACLE DE THÉÂTRE FORUM

La création collective de spectacle est l'outil principal. En voici les caractéristiques essentielles:

➤ Il s'agit d'un processus de création d'une histoire qui tire sa trame du vécu et des préoccupations « urgentes » des acteurs. Contrairement au théâtre « classique », basé sur des textes d'auteurs, l'atelier de théâtre forum puise son texte dans la matière apportée par les participants eux-mêmes au fil des exercices;

➤ Dans un premier temps, la démarche privilégie l'expression corporelle et le langage non verbal, afin de favoriser l'expression des sensations, du ressenti et des émotions par rapport à la problématique qui est en jeu;

➤ L'expression et la confrontation des préoccupations de chacun.e, ouvrent un espace de réflexion et de débat, permettant de construire un point de vue collectif sur la thématique, lequel servira de base à la création du scénario;

➤ Le spectacle créé n'impose pas d'opinions, il vise essentiellement à poser des questions par rapport à une problématique sociale, suscitant ainsi la réflexion-action chez le spectateur.

LES ÉTAPES DU PROCESSUS DE CRÉATION D'UN SPECTACLE

L'atelier propose une palette d'outils, en fonction des besoins du groupe et du processus, dont voici les principales étapes :

➤ Mettre en confiance, construire une cohésion de groupe, initier au langage théâtral : présentations, jeux de confiance, expression orale et corporelle, jeux d'écoute du groupe...;

➤ « Faire émerger la matière » : à partir des animations réalisées en phase 1 et/ou sur base de supports divers (photos, dessins, anecdotes,...), permettre aux participants d'exprimer les questions qui les préoccupent, liées à leur vécu, sous forme d'improvisations en sous-groupes. La plupart du temps, elles racontent une situation d'oppression ou d'injustice.

➤ Choisir une thématique : lorsque l'animateur.trice a récolté suffisamment de matière théâtrale, il/elle récapitule les divers thèmes abordés et invite le groupe à choisir un thème/une problématique. Sur base de tout ce qui a été joué en amont, il les invite à réfléchir à une histoire qui pourrait refléter concrètement le point de vue du groupe sur cette question.

➤ Écrire le scénario : un synopsis et un scénario de base sont élaborés ; des personnages apparaissent et sont travaillés via différentes techniques. Le scénario, divisé en scènes, est testé sur le plateau. En concertation constante avec le groupe, l'animateur.trice rédige le texte sur base des improvisations. Loin d'être figé, ce dernier évolue au fil des ateliers, l'aller-retour entre écriture « sur le plateau » et sur le papier constituant un processus dynamique.

➤ Jouer le spectacle : la confrontation au public est une étape importante pour les acteurs – même si le processus de création l'est tout autant – car elle est l'aboutissement du processus de création. Le défi de jouer l'histoire co-créée devant un public peut avoir un effet très positif sur la dynamique de groupe : si la pression de l'échéance et le trac peuvent générer certaines tensions, c'est aussi le moment de se « serrer les coudes » pour tenir l'engagement collectif jusqu'au bout.

Cette structure de base est une référence « souple », modulable selon les besoins du projet.

En résumé, ces étapes sont² :

- la cohésion de groupe et le jeu d'acteur;
- l'introduction au théâtre image³;
- l'identification et le choix d'une question centrale;
- la construction du « modèle »;
- la dramaturgie spontanée : discussion autour d'une proposition de scénario;
- la phase d'enquête : recherches par les acteurs d'informations autour de la problématique;
- le scénario détaillé (divisé en scènes), l'apport documentaire de chacun.e;
- des impros sur base du scénario;
- la construction des personnages;
- l'écriture, les répétitions;
- le travail de la partie « forum » : les conseils pour les acteurs;
- la confrontation au public : le spectacle et le forum.

LES SPÉCIFICITÉS DU THÉÂTRE FORUM

Un spectacle de théâtre forum se développe en deux phases distinctes : le modèle et le forum.

> LE MODÈLE

C'est la présentation de l'histoire, le récit d'une impuissance concrète. Cet échec se concrétise dans le conflit entre un protagoniste (opprimé) qui souhaite obtenir quelque chose et un antagoniste (opresseur) qui s'oppose à cette volonté.

> LE FORUM

Après un mini-débat, centré sur les actions des différents personnages, le meneur de jeu (joker) invite les « spect-acteurs » à monter sur scène pour remplacer l'un ou l'autre personnage de son choix (sauf l'opresseur) et à « jouer » une action alternative, en vue d'améliorer la situation : « Qu'auriez-vous fait à la place de tel ou tel personnage ? » ... « Voulez-vous le jouer ? »

4. LES ATELIERS DE THÉÂTRE FORUM

ATELIER D'INITIATION AU THÉÂTRE FORUM

Cet atelier est réalisé séparément dans les deux classes. Il vise, dans un premier temps, à initier les jeunes au théâtre et particulièrement, à la technique du théâtre forum. Il a pour but d'éveiller la motivation des jeunes pour le projet théâtral. En ce sens, il constitue l'étape préalable à la création d'un groupe mixte (jeunes issus des deux classes) et restreint qui travaillera sur un spectacle de théâtre forum.

Cet atelier inclut des activités :

- de mise en confiance et de cohésion de groupe, (cf. fiche atelier 1);
- d'occupation de l'espace et d'expression corporelle (cf. fiches 2 et 3);
- d'initiation au théâtre image (cf. fiche 4);
- d'initiation au théâtre forum (cf. fiche 5).

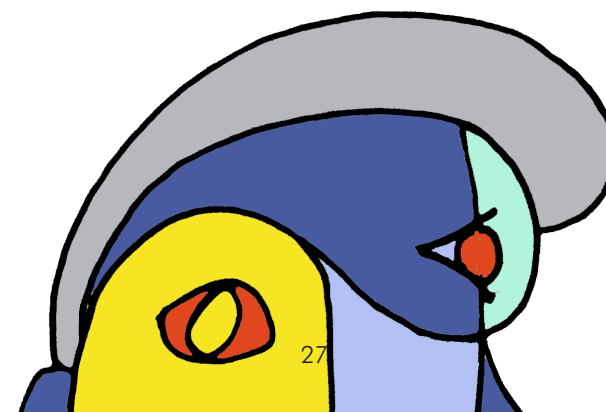
ATELIERS DE THÉÂTRE FORUM

Par la suite, des ateliers sont réalisés avec le groupe réduit de participants. Ils incluent :

- des activités de mise en confiance, d'occupation de l'espace etc. telles que décrites pour l'atelier d'initiation;
- Pour atteindre l'objet central des ateliers – la construction d'un spectacle à partir des préoccupations et du vécu des jeunes liées à la thématique –,
- des activités visant à faire émerger des histoires (cf. fiche 6).

² Structure modulable en fonction des besoins du projet

³ Cf. fiche de l'atelier théâtre 4, en annexe



APRES LE PROJET

Qu'est-ce que je souhaite par rapport aux relations interculturelles et celles entre garçons et filles ?

AU COURS DU PROJET

Qu'est-ce que ce projet a provoqué chez moi ?
Qu'est-ce que j'ai appris ?
Qu'est-ce qui a été difficile ?

AVANT LE PROJET

Comment je voyais les rencontres interculturelles et les relations entre garçons et filles ?

ÉVALUATION DU PROJET

Chaque séance d'animation ou d'atelier se clôture par un moment d'évaluation du moment vécu. Cette évaluation orale permet aux participants de faire le point sur leurs ressentis, leur approche du contenu et de l'organisation de la séance ainsi que de réfléchir sur le processus en cours.

Avec quoi je repars dans mon sac à dos ?

Elle informe également les animateurs sur la qualité de l'expérience vécue par les jeunes et le niveau d'adéquation de la séance par rapport aux objectifs pré-établis.

Pour évaluer le projet dans sa globalité, nous invitons chacun.e à répondre aux questions formulées dans le schéma de l'arbre (cf. page de gauche).

Un profond malaise.

J'ai appris que des élèves d'école différente, qui parlaient de mélange, de partage, ne savent pas passer une après-midi ensemble.

J'ai appris qu'on était tous très différents et qu'on avait du mal à s'entendre.

Je sois pas.

Je souhaitais parler plus avec les parents d'autres cultures et d'autres écoles.

faire connaissance avec des gens d'une autre école c'était difficile, j'ai appris à mieux juger les gens.

COLLECTIF 1984

www.collectif1984.net

Du théâtre et de l'action : tel est le leitmotiv de la compagnie de théâtre-action dont la démarche privilégie la création collective et la critique du monde, dans un esprit de transformation sociale vers plus d'humanité.

Actifs en Belgique depuis 40 ans, les membres du COLLECTIF 1984 soutiennent des projets de théâtre-action.

INSTITUT NOTRE-DAME, ANDERLECHT, BRUXELLES

www.ind1070.be

Riche de par sa multiculturalité, l'INSTITUT NOTRE-DAME s'efforce, par une pédagogie différenciée, d'insuffler aux jeunes une confiance que l'environnement que la société moderne ne leur inspire pas toujours.

Autonomie et solidarité sont deux dimensions fondamentales du projet pédagogique.

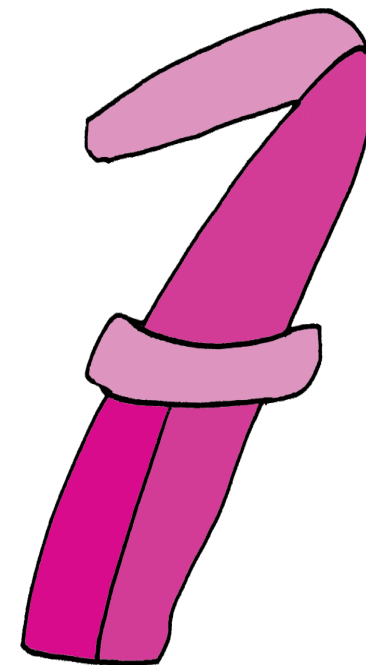
ECOLE SINGELIJN SECOND'AIR, SCHAERBEEK, BRUXELLES

singelijn-second-air.be

SINGELIJN SECOND'AIR encourage les élèves à être acteurs de leur apprentissage. Le cadre pédagogique stimule leurs intérêts, valorise leur liberté créative et leur esprit critique, renforçant leur confiance et estime de soi.

La solidarité et l'entraide, bases essentielles du vivre ensemble, sont également des valeurs fortes du projet institutionnel.

LES PARTENAIRES DU PROJET



CERE-ASBL,

Centre d'Expertise et de Ressources pour l'Enfance

www.cere-asbl.be

Centre d'Éducation Permanente et de recherche dans le domaine de l'enfance, le CERE produit et diffuse des analyses et des études en vue d'informer et d'apporter un regard critique ; travaille sur des projets visant à promouvoir l'égalité entre les enfants ; propose et conseille des acteurs en valorisant leurs ressources, développe des actions de sensibilisation et de formation des acteurs visant l'excellence des compétences et leur participation collective.

GOUPIL

www.goupilcta.org

GOUPIL a pour objectif d'ouvrir des espaces de liberté et d'expression aux personnes qui souhaitent vivre, explorer des moments de création aux moyens de techniques théâtrales ou clownesques. Les comédiens-animateurs, formés à la « création collective de théâtre action », formation du Centre de Théâtre Action (2009-2010), ont une expérience d'animation régulière d'ateliers théâtre avec des publics divers : enfants d'écoles de devoirs, jeunes, adultes en insertion socio-professionnelle ou en apprentissage du français, étudiants en école sociale, militants syndicaux...

> CERE-asbl, « La malette genre », [en ligne],
<http://www.cere-asbl.be/spip.php?article30>

> Conseil de l'Europe, T-kit 4 : « Intercultural learning », [en ligne],
<https://pjp-eu.coe.int/en/web/youth-partnership/t-kit-4-intercultural-learning?inheritRedirect=true> (version anglaise, 2018)
Dernière consultation le 9 juillet 2018
https://pjp-eu.coe.int/documents/1017981/1667985/tkit4_fr.pdf/3f7b8858-8dfe-4e61-a8dd-8d89e9be9561 (version française, 2001)
Dernière consultation le 9 juillet 2018

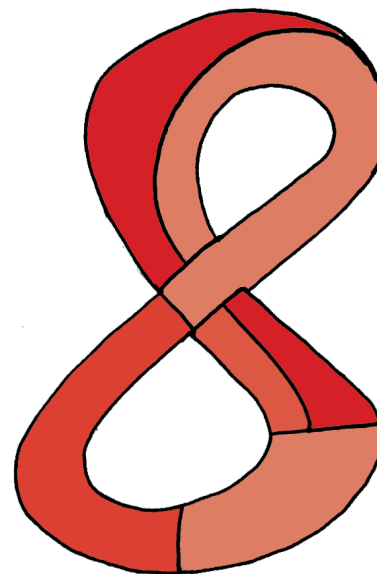
> Conseil de l'Europe, « Tous différents, tous égaux », kit pédagogique,
Direction de la jeunesse, 1995, [en ligne]
https://www.coe.int/t/dghl/monitoring/ecri/archives/educational_resources/education_pack/Kit%20pedagogique.pdf
Dernière consultation le 9 juillet 2018

> Ecole sans racisme, « Voir l'autre », kit pédagogique, 2006

> Faniel, Annick, « Qu'est-ce que le genre ? Réflexions à partir d'une malette pédagogique », CERE-asbl, octobre 2012, [en ligne],
www.cere-asbl.be/IMG/pdf/7_malette_genre_1.pdf

> Lecomte, Julien, « Les "préjugés" et les "prêt-à-penser" », in *Philosophie, médias et société*, 2011, [en ligne],
<http://www.philomedia.be/les-prejuges-et-les-pret-a-penser/>
Dernière consultation le 9 juillet 2018

> Manon, Simone, « Qu'est-ce qu'une opinion ? », in *Philolog*, 2007, [en ligne],
<https://www.philolog.fr/opinion/comment-page-1/>
Dernière consultation le 9 juillet 2018



BIBLIOGRAPHIE

> Mannoni, Pierre, *Les représentations sociales*, Que sais-je n°3329, 2016

> « Quelques textes philosophiques à propos du jugement et de l'opinion », in *Actuphilo*, [en ligne], <https://actuphilo.com/la-classe-virtuelle-de-philosophie/ressources/quelques-textes-philosophiques-a-propos-du-jugement-et-de-l-opinion/>
Dernière consultation le 9 juillet 2018

> Schadron, Georges, « De la naissance d'un stéréotype à son internalisation », in *Cahiers de l'Urmis* 10-11 | décembre 2006, [en ligne],
<http://journals.openedition.org/urmis/220>
Dernière consultation le 9 juillet 2018

> Schoeffel, Véronique, Thompson, Phyllis, « Communication interculturelle », in *CINFO*, 2007, [en ligne],
https://www.ymca.int/fileadmin/library/6_Communications/1_General_Tools/Communication_interculturelle_1.pdf
Dernière consultation le 9 juillet 2018

> UNIA, Pour l'égalité, contre la discrimination, <https://www.unia.be/fr>



ANNEXES:
FICHES
DES ACTIVITÉS



PRENDRE CONSCIENCE DE NOS STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS

Durée de l'animation : 2:00 h

Matériel

- > Papier charte, papier collant ou gommettes et feutres de couleur
- > Listes de questions pour un « speed dating » et pour la discussion
- > Outil « Voir l'autre¹ »: Photos, fiches biographiques et questionnaires
- > Schéma des concepts de stéréotype, préjugé et discrimination

Objectifs généraux

- > Objectifs prioritaires :
 - Se confronter et prendre conscience de ses perceptions stéréotypées et de ses préjugés
 - Porter un regard critique sur ses propres préjugés
 - Créer des images positives et rectifier ses propres perceptions stéréotypées
- > Objectifs annexes :
 - Comprendre ce qu'est un préjugé et être capable d'en citer des exemples
 - Découvrir les différentes manières de faire naître des préjugés négatifs

Activité « Voir l'autre² »

Le jeu dispose d'une série de trois photographies de personnes réelles d'origines, d'âges, de genres, de statuts... différents ainsi qu'une fiche avec des informations sur les origines, le parcours, les goûts et la réalité de vie de chaque individu.

Les photos de visages sont disposées sur une table. Les jeunes, répartis en sous-groupes, en choisissent une et élaborent un récit sur cette personne, d'après cette photographie.

L'accès progressif aux deux photos complémentaires de la personne, dans son contexte de vie, leur permet de rectifier ou de nuancer leur récit initial.

Les jeunes sont ensuite confrontés au récit de vie réel de la personne qu'ils ont choisi et peuvent ainsi mesurer la distance entre leurs préjugés et la réalité de la personne.

Cet exercice introduit la réflexion et l'échange autour des questions suivantes:

- Dans quelle mesure, l'aspect extérieur, le visage d'une personne, coïncide-t-il avec son origine, sa culture, son occupation, sa religion...
- Que signifient les mots « stéréotype » et « préjugé » ?
- La première impression qu'on a de quelqu'un, est-ce toujours un préjugé ?
- Vos préjugés sont-ils souvent justes ? ou non ?
- Quelles conséquences peuvent avoir les préjugés sur notre comportement vis-à-vis des autres ?
- Quels sont les stéréotypes observés ou vécus par vous, vos amis, ou votre famille ?

¹ Cet outil est disponible en location notamment auprès de l'asbl Cultures et Santé, à Bruxelles.

² L'outil proposé, « Voir l'autre », a été réalisé par « Ecoles sans racisme » et est disponible en prêt chez Cultures et Santé asbl.

	CONTENU	OBJECTIFS
5'	INTRODUCTION :	> Présenter l'animation aux jeunes
10'	CHARTe COLLECTIVE : Définition collective d'un cadre de travail : écoute, prise de parole, attitudes face aux opinions avec lesquelles on n'est pas d'accord, bienveillance, liberté de dire ou de ne pas dire certaines choses, ...	> Impliquer le groupe dans une dynamique respectueuse et constructive de travail de groupe > S'engager par rapport à la charte
10'	JEU BRISE-GLACE : « speed-dating ». 4 questions à se poser en face à face. Par exemple : ma musique préférée, le pays où j'aimerais voyager, être belge c'est quoi ? la culture c'est quoi ?	> Mettre le groupe en mouvement et se détendre avant le travail
80'	ACTIVITÉ « VOIR L'AUTRE » (Ecoles sans racisme) Cinq sous-groupes de quatre élèves, avec un porte-parole dans chaque groupe. - Choix d'une photo par sous-groupe ; - Élaboration d'un récit sur la personne choisie ; - Réception de photos supplémentaires ; - Correction du récit ; - Confrontation au récit de vie réel. Questions pour le débat : - Dans quelle mesure, l'aspect extérieur, le visage d'une personne, coïncide-t-il avec son origine sociale ? (culture, occupation, religion...) - La première impression qu'on a de quelqu'un, est-ce toujours un préjugé ? - Vos préjugés sont-ils souvent justes ? ou non ? - Quelles conséquences peuvent avoir les préjugés sur notre comportement vis-à-vis des autres ?	> Objectifs prioritaires : - Prendre conscience de ses propres préjugés ; - Découvrir ses propres préjugés et porter sur eux un regard critique ; - Créer des images positives et rectifier ses propres perceptions stéréotypées. > Objectifs annexes : - Comprendre ce qu'est un préjugé et pouvoir en citer des exemples ; - Découvrir les différentes manières de faire naître des préjugés négatifs.
10'	SYNTHÈSE de l'après-midi, évaluation orale - Quel est mon ressenti ? Suis-je interpellé ? - Avec quoi je repars dans mon sac à dos ?	> Faire le point individuellement et collectivement sur le moment d'animation passé et sur les attentes des jeunes pour la séance suivante.
5'	OUVERTURE sur la séance suivante	> Donner aux élèves une vision globale du processus en cours et les y insérer.

IDENTIFIER LES STÉRÉOTYPES ET LES PRÉJUGÉS. ÉVALUER LEURS EFFETS

Durée de l'animation : 2:00 h

Matériel

- > Papier charte, gommettes et feutres, papier collant
- > Deux listes avec des critères de discrimination distincts, en plusieurs copies
- > Schéma des concepts: stéréotype, préjugé et discrimination

Objectifs généraux

- > Approcher les stéréotypes à partir du vécu des jeunes
- > Analyser les effets des stéréotypes et des préjugés sur le comportement
- > Se mettre dans la position de l'autre discriminé: comprendre, ressentir, éprouver de l'empathie
- > Rechercher des pistes d'actions qui permettent d'éviter les préjugés et les discriminations

Activité

À partir d'une liste de critères de discrimination¹, les jeunes, en sous-groupes, développent un scénario et le présentent aux autres sous forme de sketch.

Le groupe et le public sont ensuite invités à nommer les préjugés mis en scène et à décrire les comportements découlant de ces préjugés et imaginer les ressentis des personnes discriminées pour ensuite chercher des pistes d'actions face aux stéréotypes et préjugés.

Critères de discrimination:

Liste 1

- Le physique (gros, maigre, grand, petit...)
- Le sexe et le genre (féminin, masculin, transgenre, non défini, ...)
- L'origine nationale ou ethnique (le pays d'origine, celui des parents ou des générations antérieures, l'appartenance à un groupe ethnique, par exemple : tutsi, hutu, touareg, ...)
- Le handicap (handicap physique ou mental, handicap à différents moments de la vie)
- Les croyances religieuses (catholique, juif, musulman, sikh, ...) et philosophiques (la non croyance en une religion – être athée –, le doute – être agnostique –, la laïcité, ...)
- Les convictions syndicales (le fait d'adhérer à un courant de pensée syndical)
- La langue parlée
- L'origine sociale (la classe sociale, – par exemple, la classe ouvrière, la classe des patrons – ...)

Liste 2

- L'âge (les « bébés », les « jeunes », les « vieux »...)
- La couleur de peau (noire, jaune, blanche, métisse, ...)
- L'orientation sexuelle (hétérosexuel.l.e, homosexuel.l.e, bisexuel.l.e)
- La fortune (« riche », « pauvre »)
- La nationalité (le pays où on est citoyen, le pays où on a un document d'identité)
- Les convictions politiques (les idées politiques: socialistes, communistes, libérales, écologiques...)
- L'état de santé (maladie physique ou mentale)
- La famille/la naissance (faire partie d'une famille connue de la communauté, qui a du prestige, ou d'une famille qui n'est pas connue et n'en a pas)

¹ Les critères proviennent de unia.be

	CONTENU	OBJECTIFS
10'	INTRODUCTION > Rappel du projet, de ses objectifs et de la charte > Présentation du contenu de l'animation > Retour sur l'animation 1 et définition des concepts : stéréotype, préjugé, discrimination	> Réintroduire les jeunes dans le processus global. Rappeler dans quoi on est et ce qu'on fait > Inviter les jeunes à y adhérer > Impliquer le groupe dans une dynamique respectueuse. > S'engager par rapport à la charte
20'	ACTIVITÉ Cinq sous-groupes de 4 personnes, avec un porte-parole dans chaque groupe. - Choisir et noter 1 ou 2 types de stéréotypes parmi la liste reçue ; - Inventer un sketch de 1,5 à 2 minutes qui raconte une histoire avec ce(s) stéréotype(s).	> Faire émerger les stéréotypes à partir du vécu des jeunes
40'	PRÉSENTATION DES SKETCHES Questions à poser après chaque sketch au groupe qui présente puis au public : - Quels préjugés sont mis en scène ? - Par quels comportements les avez-vous manifestés ?	> Analyser les préjugés et les comportements mis en scène dans les sketches
35'	DÉBAT EN PLÉNIÈRE - Quels effets ces comportements ont-ils sur la personne préjugée ? - Quel est l'avantage pour celui qui discrimine ? - Tout le monde peut-il être discriminé ? - Avez-vous envie de vivre dans une société où on discrimine ? - Que peut-on faire chacun pour éviter les préjugés ? - Comment sortir des schémas stéréotypés ?	> Réfléchir sur les causes et les effets des stéréotypes et des préjugés > Rechercher des pistes d'actions qui permettent d'éviter les préjugés et les discriminations
10'	SYNTHÈSE DE L'APRÈS-MIDI, ÉVALUATION ORALE - Quel est mon ressenti ? Suis-je interpellé ? - Avec quoi je repars dans mon sac à dos ?	> Faire le point individuellement et collectivement sur le moment d'animation passé et sur les attentes des jeunes pour la séance suivante
5'	OUVERTURE SUR LA SÉANCE SUIVANTE - Outils pour sortir des schémas stéréotypés ; - Rencontre avec les jeunes de l'autre école ; - Ce que j'ai envie d'aborder lors de la prochaine séance.	> Donner aux élèves une vision globale du processus en cours et les y insérer.

DÉPASSER LES STÉRÉOTYPES ET LES PRÉJUGÉS

Durée de l'animation : 2:00 h

Matériel

- > Papier charte, gommettes et feutres, papier collant
- > Photocopies du schéma de l'iceberg au format A4 (1 copie par élève), bic ou crayon
- > Photographie d'un iceberg (grand format)
- > Liste d'items de l'iceberg culturel

Objectifs généraux

- > Réfléchir sur les éléments « cachés » de l'identité et de la culture
- > Aller à la découverte de l'autre
- > Réfléchir sur son ressenti dans la démarche réalisée
- > Évaluer la démarche

Activité : l'«iceberg de l'identité et de la culture»

Cette activité se réalise avec les deux groupes (classes) de jeunes présentant des caractéristiques sociales ou culturelles distinctes.

Elle démarre par un brainstorming en sous-groupes autour de la métaphore de l'iceberg en relation avec l'identité et la culture, puis la recherche d'items.

Elle se poursuit par la mise en pratique du schéma de l'iceberg culturel dans une rencontre individuelle avec un autre, inconnu et différent.

Quel lien peut-on faire entre un iceberg et les stéréotypes et préjugés ?

Quelles sont ces choses qui font partie de notre identité et de notre culture qu'on voit/ne voit pas ?

Découvrir chez l'autre ce qui échappe à la perception immédiate... c'est, par exemple, découvrir ce qu'il/elle pense sur :

- Ce qui est beau;
- Ce qu'on peut faire et ne pas faire, selon l'âge, le sexe...;
- Ce qui est juste et injuste;
- Le monde, la vie;
- La définition du péché;
- Le rapport avec les animaux;
- Ce qu'est l'amitié;
- Les relations avec les parents;
- L'idée de la famille;
- Les relations avec les autres;
- ...

	CONTENU	OBJECTIFS
15'	INTRODUCTION > Rappel du projet, de ses objectifs, des partenaires et étapes et rappel de la charte > Contenu du jour : horaires, contenu, objectifs > Retour sur les animations 1 et 2: - Notions de discrimination et attitudes discriminantes	> Réintroduire les élèves dans le processus global > Inviter les élèves à y adhérer > Impliquer le groupe dans une dynamique respectueuse > S'engager par rapport à la charte
15'	ACTIVITÉ(S) BRISE-GLACE En sous-groupes de 10 à 14 personnes, par nombre pair, les jeunes des deux groupes sont mélangés. - Tour des prénoms, dire une chose/un lieu que j'aime et une chose/un lieu que je n'aime pas.	> Faire connaissance > Favoriser la mise à l'aise du groupe
30'	ACTIVITÉ En sous-groupes, présentation et brainstorming autour d'une photo d'iceberg: - Quel est le lien avec les stéréotypes ? - Quelles sont ces choses qui font partie de notre identité et de notre culture qu'on voit/ne voit pas ? - Mise en commun inter-groupes pour comparer les réponses et enrichir les schémas.	> Faire réfléchir les jeunes sur les éléments « cachés » de l'identité et de la culture
30'	Par groupes de 2 jeunes qui ne se connaissent pas, réaliser « l'iceberg » de l'autre. Compléter la partie visible puis, poser des questions pour compléter la partie sous l'eau. <i>On n'est pas obligé de répondre à des questions qui rendent mal à l'aise !</i>	> Aller à la découverte de l'autre. Mettre en pratique le schéma d'« iceberg culturel » constitué collectivement
15'	RETOUR EN SOUS-GROUPES - Quel est votre ressenti par rapport à cet exercice ? - Avez-vous découvert des choses qui vous ont surpris ? - Pensez-vous pouvoir faire cette démarche avec d'autres personnes ? - Quels sont les obstacles qui empêchent de s'intéresser à l'autre, de culture ou genre différent ?	> Réfléchir sur son ressenti dans la démarche réalisée > Évaluer la démarche
10'	SYNTHÈSE DE L'APRÈS-MIDI, ÉVALUATION ORALE - Avec quoi je repars dans mon sac à dos ? - Écrire un mot sur un <i>post it</i> et le coller sur feuille.	> Faire le point individuellement et collectivement sur le moment d'animation passé
5'	OUVERTURE SUR LA SUITE DU PROJET	> Insérer les jeunes dans le processus global.

BRISER LA GLACE

	CONTENU	OBJECTIFS
10'	ACTIVITÉ BRISE-GLACE: « TOURNICOTI » Debout, en cercle : chacun.e pour soi, discrètement et en silence, choisit une personne du groupe. Quand tout le monde a une personne en tête, l'animateur.trice donne un signal : « Prêts ? GO ! ». Sur le « GO ! », chacun.e doit courir vers la personne choisie et faire 3 tours en courant autour d'elle et puis revenir à sa place dans le cercle. Ce jeu déclenche un moment de cohue précipitée, qui fait surgir l'amusement et les rires. Le but étant de rejoindre sa place le plus vite possible.	> Mise en confiance > Cohésion de groupe
10'	ACTIVITÉ BRISE-GLACE: « PRÉNOM EN GESTE » En cercle, chacun à son tour s'avance au milieu du cercle en disant son prénom avec un geste. Ensuite, tous les participants, ensemble, s'avancent pour reproduire le geste et le prénom de la personne. Dans un deuxième temps, on refait un tour mais chacun est invité à refaire de mémoire le geste et le prénom de quelqu'un d'autre, que tout le monde reprend ensuite.	> Écoute du groupe > Expression corporelle > Travail de la voix
5'	ACTIVITÉ BRISE-GLACE: « PRÉNOM ET CHAISES » Un cercle de chaises du même nombre que les participants. Tous sont assis sauf un, qui est debout au centre du cercle. Le but de la personne au centre est d'aller s'asseoir sur la chaise vide. Les autres doivent l'en empêcher comme suit : la personne qui se trouve à gauche de la chaise vide doit très vite taper dessus avec la main droite, en disant le nom d'un autre participant. Ce dernier doit directement aller s'asseoir sur la chaise, laissant une autre chaise vide. La personne à gauche de cette 2ème chaise tape immédiatement dessus en disant le nom d'une autre personne et ainsi de suite. Si la personne à gauche de la chaise vide n'est pas assez rapide, le participant du milieu a le temps d'aller s'y asseoir. La personne qui n'a pas appelé assez vite quelqu'un d'autre se retrouve au centre.	> Mémorisation des prénoms de chacun.e,

	CONTENU	OBJECTIFS
5'	ACTIVITÉ BRISE-GLACE: « CLAP-RANDOM-FREEDOM » Debout, en cercle. Faire tourner un « CLAP » (claquement de main), en captant d'abord le regard de celui.celle à qui on le lance, dans le sens des aiguilles d'une montre (de voisin en voisin). Variantes : • Un participant veut changer le sens du « lancer de CLAP » (inverse des aiguilles d'une montre) : il se retourne dans l'autre sens, capte le regard de son voisin et crie : « Random » ; le clap tourne dans l'autre sens • Un participant lance un CLAP qui traverse le cercle (ex. à la personne d'en face), il dit « ZIP », à voix haute. Celui qui le reçoit peut choisir de relancer en « zip » ou de continuer en suivant le cercle. • Le « lanceur » peut choisir de dire « BALANÇOIRE ». À ce moment, tout le groupe s'avance vers le centre du cercle en levant les mains vers le ciel et revient en arrière, chacun.e à sa place, comme le mouvement d'une grande balançoire • Quand le lanceur crie « Freedom », tous les participants doivent courir joyeusement vers l'intérieur du cercle pour changer de place. Toutes ces variantes peuvent être utilisées dans un même « tour de jeu », de manière aléatoire.	> Écoute du groupe > Concentration > Dynamisation

OCCUPER L'ESPACE

	CONTENU	OBJECTIFS
5' 10'	ACTIVITÉ : ÉQUILIBRE DE PLATEAU, OCCUPATION DE L'ESPACE : EXPLORATION DE DIFFÉRENTES MARCHES (SENSATIONS, PARTIES DU CORPS, MATIÈRES...) > Dans un premier temps, marcher dans l'espace et concentrer son attention sur la respiration, les points d'appui (différentes parties du pied quand il se déroule sur le sol, mollets, genou, jambe, hanche), les articulations. <i>Comment je me sens aujourd'hui ?</i> Observer où se met la détente ou la fatigue, les tensions, les émotions éventuelles... > Dans un deuxième temps, l'attention est portée à l'équilibre de plateau : être attentif à ce que l'ensemble du groupe soit bien réparti dans la salle, combler les espaces vides. > Ensuite, les participants évoluent en fonction de la matière dans laquelle ils marchent (sable, boue, gravier, mousse...), selon la sensation (il pleut, il fait chaud, ...), l'émotion (peur, ...) ou encore avec un impulse physique (tirés par l'avant/arrière ou par une partie du corps : nez, bassin, genou gauche, ...).	> Prendre contact avec le corps > Être à l'écoute de ses sensations et émotions > Visualiser son schéma corporel > Écouter le groupe en déplacement <i>Ces indications extérieures, données par l'animateur.trice, permettent aux participants de vivre dans leur corps, sans réfléchir, ce que pourraient vivre des personnages qui se créent. D'autre part, c'est une bonne préparation psychophysique pour la suite des exercices.</i>
5' 10'	ACTIVITÉ : ÉCOUTE DANS L'ESPACE : LE MATELAS QUI SE DÉGONFLE > Tout le monde marche dans l'espace en respectant l'équilibre du plateau. L'animateur.trice attribue à chaque élève un numéro. Puis, il/elle dit à haute voix un numéro et la personne qui porte ce numéro va progressivement perdre son tonus corporel tout en soufflant de façon audible (tel qu'un matelas gonflable le ferait en se dégonflant). Le groupe doit être à l'écoute et éviter que la personne ne tombe au sol en la maintenant debout. Ensuite, à nouveau, marche dans l'espace ; un autre numéro est appelé à se dégonfler et ainsi de suite, de plus en plus rapidement.	> Écouter le groupe en déplacement, être solidaire

	CONTENU	OBJECTIFS
15'	ACTIVITÉ : « LA TÉLÉCOMMANDE » > Les participants se déplacent dans l'espace, l'un d'entre eux, en retrait (comme devant la télé), a une télécommande qui lui permet de donner du rythme à la marche (marche/pause, rapide/très rapide, retour en arrière/très lent,...)	> Écouter le rythme du groupe, dans l'espace

SE CONNECTER A SES SENSATIONS ET SES ÉMOTIONS

	CONTENU	OBJECTIFS
10'	ACTIVITÉ : « BALADE IMAGINAIRE » Les participants marchent dans l'espace, veillant à l'équilibre de plateau. Ils doivent s'immerger dans l'histoire imaginaire racontée par l'animateur.trice. Cette histoire, basée sur différents niveaux d'énergie, des changements de rythmes et de rapport à l'espace, vise à générer des réactions/émotions chez les participants et faciliter leur expression corporelle dans l'espace. Consignes en page 53	> Retour au corps : percevoir les sensations et le schéma corporel > Explorer les différents niveaux d'énergie et d'émotions > Explorer les changements de rythmes et le rapport à l'espace > S'appuyer sur l'objectif/l'intention du personnage et sur l'imaginaire
10'	ACTIVITÉ : « BALLE À 4 ÉMOTIONS » En sous-groupes : 4 acteurs/public L'animateur.trice place au sol, en carré, 4 papiers où sont notés les 4 émotions de base : colère, tristesse, joie, peur. Un jeune se place sur chaque papier. L'animateur.trice met une musique ; les acteurs se lancent une balle pendant la musique. Quand celle-ci s'arrête, ils doivent tous ensemble jouer l'émotion de celui qui tient la balle en main. On expérimente les différentes émotions, plusieurs fois.	> Retour au corps : percevoir les sensations et le schéma corporel <i>Si le groupe est à l'aise, on peut proposer de jouer un début d'improvisation à partir d'une émotion</i>
20'	ACTIVITÉ : « ÉMOTIONS INTÉRIEURES » Par deux, assis sur deux chaises, face public. L'animateur.trice dit en coulisse aux acteurs dans quelle situation se trouve leur personnage. Le public doit deviner cette situation en fonction du jeu/émotions/état des acteurs. • Au ciné : un ami t'a invité.e à voir un film. Tu croyais que c'était un film drôle d'animation et puis au fur et à mesure, tu réalises que c'est un film d'horreur style Frankenstein (morts vivants, meurtres, massacres, etc.) • Dans l'avion : tu as une phobie des vols en avion ; angoisse du décollage, turbulences pendant le trajet, atterrissage... • Après une semaine de vacances, tu reprends la route du retour avec ta famille en voiture. Soudain, tu réalises que tu as laissé, dans la maison de vacances, une casserole d'eau à bouillir sur le feu...	> Retour au corps : percevoir les sensations et le schéma corporel

	CONTENU	OBJECTIFS
10'	ACTIVITÉ : « ÉMOTIONS EN CERCLE » En cercle, debout et tournés vers l'extérieur. L'animateur.trice énonce une émotion et puis claques des mains. Dès le claquement, tout le monde se retourne vers l'intérieur du cercle et se positionne en statue corporelle à partir de ce mot. Sans réfléchir : le corps se positionne spontanément. Tout en restant en position, observation collective des statues des autres : Que voyez-vous ? Quelles sont les similitudes et différences pour exprimer une même émotion ? Émotions proposées : joie, colère, peur, tristesse... Ensuite, l'animateur.trice invite les participants à se regrouper par similitudes d'attitudes corporelles (ex. poings serrés, tête vers le bas, épaules rentrées, position de défense ou d'attaque, etc.) : diverses statues collectives se forment. Observation et commentaires...	> Expression corporelle > Observer la diversité d'attitudes corporelles pour exprimer une même émotion, selon les personnes. Le langage non verbal en dit souvent plus long que le verbal, aussi en tant qu'acteur. <i>Cet exercice peut également servir d'introduction au théâtre image.</i>
10'	ACTIVITÉ : « MONSIEUR LE PRÉSIDENT » Le groupe marche dans l'espace, équilibre de plateau. Une chaise est placée au centre. Chacun à son tour, quand il le sent, se met debout sur la chaise et déclare à voix haute ce pourquoi il n'est pas d'accord ! Tout le monde l'applaudit à la fin.	> Prendre la parole en public > Travailler la voix > Exprimer de la colère à travers un personnage
5'	ACTIVITÉ : « LES 3 ZONES D'ÉMOTIONS » L'animateur.trice a délimité au sol (avec du scotch) 3 zones, chacune correspondant à une émotion : joie, colère, tristesse (on peut alterner avec la peur). Il/elle désigne 3 sous-groupes, qui se répartissent dans les différentes zones et jouent en non verbal (les sons sont acceptés) l'émotion de la zone où ils se trouvent. Au signal de l'animateur.trice, on change de zone (chaque groupe se décale vers la droite, le 3ème se rend dans la 1ère zone). Consigne : exagérer au maximum l'émotion.	> Exprimer des émotions > Passer d'une émotion à l'autre > Prendre du plaisir à jouer <i>En fin d'exercice, observer l'aisance et les difficultés.</i>

S'INITIER AU THÉÂTRE IMAGE

APPORTS PÉDAGOGIQUES DU THÉÂTRE IMAGE

- Le théâtre image permet aux acteurs d'expérimenter le langage non verbal de manière individuelle ou collective. Quand l'animateur.trice dit un mot, les acteurs n'ont pas le temps de réfléchir. Comme la consigne est de prendre immédiatement la forme d'une statue, c'est le corps qui s'exprime instinctivement. Lorsqu'il s'agit d'un tableau collectif, les acteurs sont amenés à se concerter en silence. Cela développe l'écoute du groupe, l'interaction et le jeu théâtral.
- Corps et émotions. Par l'exploration et l'observation du langage non verbal, le théâtre image permet d'observer la multitude d'attitudes corporelles pour exprimer une même émotion, selon les personnes. Le langage non verbal en dit souvent plus long et dit parfois même le contraire des paroles.
- C'est également un outil très intéressant pour faire ressortir les représentations et les stéréotypes. Par exemple, les statues qui se créent sur base du mot « homme » ou « femme » sont très révélatrices. Le regard que pose le groupe-public sur les statues est éloquent quant aux diverses représentations présentes.
- Cette ouverture sur la diversité des regards prépare au théâtre forum. Les mots ou consignes indiqués par l'animateur.trice pour les statues, qu'elles soient individuelles ou collectives, visent à faire émerger les émotions, sentiments, conflits liés à une injustice ou une oppression. Cette matière pourra être utilisée ensuite dans la création du forum.

	CONTENU	OBJECTIFS
10'	ACTIVITÉ : THÉÂTRE IMAGE EN DÉPLACEMENT PHOTOS RATÉES, PHOTOS DE GROUPE • Tout le monde marche dans l'espace en respectant l'équilibre du plateau. À chaque fois que l'animateur.trice tape dans les mains, les jeunes s'immobilisent en affichant une grimace sur leur visage. Il s'agit d'un arrêt sur image d'une photo ratée. On incite les jeunes à oser faire des grimaces de plus en plus laides et improbables (à faire 3 fois de suite). • Tout le monde marche dans l'espace et cette fois-ci, lorsque l'animateur tape dans les mains, il dit à haute voix un thème tel que : photo de fin d'année, photo de supporter, photo de fin de soirée, photo de mariage, photo de repas de famille, photo d'enterrement, photo de classe. Les jeunes ont quelques secondes pour se placer et ensuite s'immobiliser. L'animateur.trice prend la photo puis retape dans les mains pour poursuivre la marche.	> Préparer de manière ludique à la pratique du théâtre image
15'	ACTIVITÉ : TABLEAUX COLLECTIFS EN DÉPLACEMENT À PARTIR DE MOTS; DÉVELOPPEMENT DU JEU « PHOTO RATÉE » Deux sous-groupes : public/acteurs Le groupe d'acteurs marche dans l'espace, équilibre de plateau. L'animateur.trice dit un mot à voix haute. À ce signal, les acteurs doivent, en silence, former une « statue collective » – donc immobile – qui représente ce mot. Il est important que la règle « sans paroles » soit respectée, le but étant que les participants entrent dans le langage non verbal et arrivent à communiquer de cette manière. Consigne: ne pas réfléchir, se laisser guider par le premier mouvement spontané du corps. Les déplacements, gestes et regards au sein du groupe d'acteurs aident naturellement à ce que chacun.e joue un rôle précis, interconnecté avec les autres. Les objets peuvent également être représentés. PROLONGEMENT : L'animateur.trice s'approche de chaque acteur et lui propose de compléter son attitude corporelle par un geste puis un mot/une phrase courte. Chacun.e joue son geste et sa phrase puis on refait le tout en enchaîné ... La statue devient alors « animée » et cela préfigure une histoire...	> Exprimer des émotions par le corps > Prendre conscience que le langage non-verbal, en théâtre comme dans la vie, exprime les émotions et ce, parfois mieux que les paroles. « que voit-on, au niveau corporel? position, expression, émotion, quelle est l'histoire ? » > Prendre conscience du lien entre une certaine attitude corporelle et une émotion. « à quoi voyez-vous qu'il/elle est triste/fâché.e, etc. ? » Lorsque chaque statue est positionnée, l'animateur.trice questionne d'abord le public. > faire ressortir l'état, l'émotion, l'opresseur, le/les opprimé(s)

	CONTENU
	ACTIVITÉ: IMPROS À PARTIR D'IMAGES Un set d'images relatives à l'actualité est exposé : • Dessins de presse satiriques (par exemple, oeuvres de Pawel Kuczynski, Selçuk Demirel, Jacer Lanckoronski, Sinaloa, Marcin Bondarowicz, Agim Sulaj, Vladimir Kazanevsky, Banksy, Mirosław Hajnos...) ou • Photos de presse 10' Consignes : > Choisir une image qui vous touche; par sous-groupe (max. 5 pers.) sans la montrer. > Créer une histoire à partir de cette image, avec 3 séquences/tableaux : - Un début : planter le décor, le lieu, la volonté des personnages; - Un milieu : un conflit; un protagoniste (opprimé) veut quelque chose de concret et un antagoniste (opresseur) s'y oppose. But : identifier le désir du protagoniste et le(s) obstacle(s); - Une lutte : un développement des actions tentées par le protagoniste pour atteindre son but. Au final, ça ne marche pas, il ne parvient pas à obtenir ce qu'il veut. <i>Pour créer l'histoire, s'inspirer de l'image mais ancrer la situation dans son vécu/contexte quotidien. Comment se traduit la thématique évoquée par l'image dans ma vie de tous les jours ? Quels en sont les effets sur mon quotidien ? Ex. : les attentats à Bruxelles : qu'est-ce que ces événements ont provoqué dans mon école, dans ma classe, à la maison ?</i> Étapes : 5' > Préparer les 3 tableaux (statues non verbales, cf. fiche 4) en sous-groupes 10' > Préparer des scènes en verbal 20' > Présenter au grand groupe Consignes pour le jeu : - Ne pas jouer dos tourné au public; - Parler fort; - Si, dans l'histoire, le conflit devient violent, la violence est non actée mais jouée. • Après chaque présentation, l'animateur.trice (en forum, le « meneur de jeu ») propose un mini-débat : qu'avez-vous vu (attitude corporelle/émotions) ? Qu'ont-ils voulu nous raconter ? Identification de l'opresseur, de l'opprimé et de ses éventuels alliés. Que pourrait-on faire pour améliorer la situation ? Importance de ramener le spectateur aux faits, à l'action concrète, éviter le discours.

	CONTENU
	• Après ce mini-débat, l'animateur.trice propose aux spect'acteurs de remplacer un des personnages et de jouer une action alternative (qu'il aura proposée lors du mini-débat), afin de changer le cours des choses. Les autres acteurs improvisent en s'adaptant à cette nouvelle proposition. L'intervention est ensuite brièvement discutée, avec l'appui du meneur de jeu : La situation a-t-elle évolué ? Dans quel sens ? Éviter de poser des questions trop « cérébrales » du genre « que pensez-vous de... ? », rester centré sur l'action concrète : « qu'auriez-vous fait à la place de tel ou tel personnage ? ». Puis, l'animateur.trice fait monter un autre spect'acteur sur scène et ainsi de suite. Évaluer le moment de stopper les interventions, en fonction de la dynamique et du timing. À la fin du processus, le groupe d'acteurs révèle l'image choisie au public et explique en deux mots ce qu'il a voulu montrer.

CRÉER DES HISTOIRES ANCRÉES DANS LE VECU

	CONTENU	OBJECTIFS
10'	ACTIVITÉ : « QUE M'EST-IL ARRIVÉ » Un élève sort de la pièce. Pendant ce temps, le groupe décide d'un événement qui est arrivé à la personne absente (exemple : elle a perdu ses parents, elle a gagné au loto, elle a trahi les autres élèves, elle sort avec le plus beau garçon de l'école, elle a des poux,...). La personne est rappelée dans la pièce. Le groupe doit lui faire comprendre, par son attitude non-verbale, ce qui lui est arrivé. <i>Attention : pas de mime ni de paroles.</i>	> Créer une situation, voire un début d'histoire, uniquement à partir du jeu non verbal
50'	ACTIVITÉ : « HISTOIRES/ANECDOTES VÉCUES » Par groupes de deux : > Chacun.e raconte à l'autre une anecdote qui l'a touché.e : un incident qui lui est arrivé ou dont il/elle a été témoin, une histoire qui l'a mis.e en colère > Partage au grand groupe : chacun.e raconte l'anecdote de l'autre > Discussion et choix collectif de deux histoires > Préparation d'une improvisation en 2 ou 3 sous-groupes Consigne : le moins verbal possible; > Présentation au grand groupe et retours public	> Faire émerger les préoccupations des jeunes, les thématiques

CONSIGNES POUR LA « BALADE IMAGINAIRE » (FICHE ATELIER THÉÂTRE 3)

LES DIFFÉRENTS NIVEAUX D'ÉNERGIE, CHANGEMENTS DE RYTHMES ET DE RAPPORT À L'ESPACE

0. **Neutre** : pas d'expression/émotion. Focus sur la respiration
1. **Insouciance** : légèreté: on flâne, promenade dans un parc, vacances
2. **Vigilance** : courses rue Neuve en cherchant un vêtement précis
3. **Détermination** : vous avez décidé d'aller au cinéma avec un.e ami.e et vous avez rendez-vous à une heure précise. Vous êtes un peu en retard...
4. Montée de la tension, **stress** : attente avant un examen oral ou un résultat d'examen
5. **Colère** : vous êtes en colère contre quelqu'un de proche et vous êtes en route pour lui dire votre façon de penser
6. **Révolte par rapport à une injustice** : trouver un exemple de situation qui provoque une protestation collective. L'idée dans le changement d'état (5 à 6) est de passer de la colère individuelle à la colère collective. Ex.: une manifestation contre la répression des sans-papiers
7. Puis, repasser par tous les états en decrescendo en passant par un état de joie, **jubilation** pour revenir à l'état de confiance/**apaisement** et enfin au **neutre**.



école second' **AIR**
singelijn



centre
d'expertise
et de ressources
pour l'enfance

